

# Genèse du spectacle



© Romain Etienne

Présentation vidéo du spectacle par Michel Laubu :

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/incertain-Monsieur-Tokbar/videos>

**Incertain  
Monsieur  
Tokbar**

## Le folklore imaginaire

Note de Michel Laubu – septembre 2018

Une discussion avec le quatuor Béla est à l'origine du projet. Nous voulions faire un spectacle ensemble. Le personnage de Tokbar est lié à Bartók : on s'est imaginé que ce serait le frère caché de Béla Bartók. Et puis dans Tokbar, on entend "toqué", "barré" et ça nous a plu.

Le point commun avec ces musiciens, c'est qu'on cherche à faire du neuf avec du vieux. Bartók, Stravinski, Kodaly s'intéressent à la musique populaire : ils partent dans différentes régions des Balkans et collectent des airs de musique populaire, les transcrivent et les enregistrent pour créer un "folklore imaginaire", un moyen de faire réentendre ces vieux airs. C'est l'époque des premiers enregistrements. L'un d'eux, d'ailleurs, crée une musique en superposant deux bandes sonores sur lesquelles étaient enregistrées des airs populaires. C'est quelque chose de nouveau qui permet de réentendre l'ancien. Nous aussi, on crée un folklore imaginaire, cette idée nous touche particulièrement car elle correspond bien à notre manière de travailler, de rassembler des objets quotidiens usés, pour bâtir ensuite les fondations d'un monde imaginaire.

C'est pour ça qu'au début du spectacle, on entend *La Suite de danses* de Bartók et du Kodaly aussi.

Souvent nos projets naissent de la rencontre de petites anecdotes qui se télescopent. Ainsi, au hasard de discussions, nous découvrons des bribes de vie de Béla Bartók. En plus de la joliesse de son nom et de ses intrigantes sonorités très turakiennes, nous découvrons que cet homme qui va participer à l'invention de la musique

nouvelle du XX<sup>e</sup> siècle pourrait être un personnage tout droit sorti des histoires de nos spectacles.

Alors nous rêvons de l'ombre d'un Béla Bartók qui aurait sa vie propre. Nous lui inventons un demi-frère caché, enfant naturel qui se serait réfugié en Turakie. Appelons-le incertain monsieur Tokbar. À sa manière, il tenterait lui aussi de réinventer le monde à partir de ses collectages d'instant de vie. On a beaucoup plaisanté avec une phrase "Time is honey", "Le temps c'est du miel", et Tokbar est devenu apiculteur, puis happyculteur.

On a pensé que Tokbar pourrait collecter des instants de vie, des éclats de mémoire. Il y a la mémoire individuelle, et la mémoire de l'Histoire.

Ce qui nous intéresse aussi, c'est que la mémoire bouge, les souvenirs se transforment continuellement.

Une chose m'a marqué : en langue des signes, le cerveau et le moteur se disent avec le même signe. Tout au long du spectacle, il y a un jeu autour des protections de la tête : comment on protège la tête, c'est-à-dire notre mémoire et notre moteur ?

C'est ça, la matière de notre spectacle.

Pour aller plus loin : Béla Bartók

<https://www.youtube.com/watch?v=hVAE-cjK7ss>

(Six Danses populaires roumaines – Rémi Delangle et Vassilena Serafimova).

Pianiste virtuose, compositeur et ethnomusicologue, Béla Bartók (1881-1945) mène une véritable quête pour apporter à son langage et à la musique de son pays une identité hongroise puisée aux racines de son folklore. Continuellement nourri des musiques populaires qu'il récolte, classe et recrée dans sa musique un véritable "folklore imaginaire".

Alors qu'il n'a pas encore vingt-cinq ans, il part en quête de savoir à travers le pays et recueille des chants traditionnels. Ses recherches sur les chants populaires l'amènent aussi au-delà des frontières de son pays, en Slovaquie, en Roumanie, en Turquie et jusqu'au Caire où il étudie les mélodies arabes. Pendant toute sa carrière, il a contribué à faire découvrir la richesse de la musique populaire avec une curiosité et une rigueur scientifique.

*Six Danses populaires roumaines* est une suite de six courtes œuvres pour piano composées par Béla Bartók, c'est un ensemble de danses populaires composées de six mouvements qui étaient originellement jouées au violon. Cet ensemble de pièces miniatures a donné lieu à de nombreuses interprétations et arrangements à destination d'instruments variés. La capacité d'appropriation de ces œuvres par de nombreuses configurations artistiques, résulte notamment du phénomène de transposition du folklore vers l'adaptation écrite, et lui confère un caractère versatile et polyvalent à l'image de l'instrumentarium d'objets autour de *Monsieur Tokbar*.

Théâtre d'objet et ethnomusicologie

Le travail de la compagnie autour du théâtre d'objet est à l'image de leur personnage, Monsieur Tokbar : « Notre théâtre remue la poussière dans la lumière et tente de raconter avec ses vieux objets détournés, ses images ajustées, ses sons apprivoisés, ses mots bricolés et chacun peut se l'approprier [...] Nous pratiquons donc une archéologie du présent de l'indicatif du monde qui nous entoure. Une archéologie du fond des poches, une archéologie de l'ordinaire qui nous permet de reconstituer, de recomposer des images des grands épisodes de notre Turakie rêvée ».

La création des accessoires et du décor par la compagnie Turak Théâtre sont le fruit d'un long processus de collecte d'objets extrêmement variés qui sont détournés de leur utilisation première, aussi quotidienne, ordinaire ou inhabituelle soit elle. Un frigo, une guitare, un robinet ou une tondeuse sont transformés de manière à évoquer un accessoire, un personnage ou un animal. Cette recherche d'objets à rénover, ce travail sur des vieux outils auxquels on peut donner une seconde vie, présente une ressemblance avec l'activité d'ethnomusicologue. L'ethnomusicologue parcourt les territoires et les régions à la rencontre des musiques traditionnelles et populaires. La collection et la compilation de ces œuvres permet de nourrir une création. Dans les deux cas, on fait du neuf avec du vieux. Ce parallèle a inspiré la création du personnage de Monsieur Tokbar et de manière plus large et illustre bien le caractère artistique varié et évocateur de la mise en scène et des musiques.

## Un spectacle sur la mémoire



© Romain Etienne

Depuis toujours cet incertain monsieur Tokbar circule en side-car jusqu'aux confins d'une Turakie aux accents circonflexes (si corn-flakes).

À l'aide de pinces, d'enregistreurs, de caméras et autre cornets aspirateurs, il s'est habitué à collecter les morceaux de vies, les bribes, les éclats, les brisures, les bouts, les contes, les pauses, les ritournelles, les extraits, les poses et les déposes de la vie.

Mais aujourd'hui le moteur de son side-car s'essouffle : son réservoir est vide. Il n'y a plus d'essence, nulle part. On a perdu les sens. Ce moteur s'essouffle ses dernières bougies, il est vieux, il chancelle, vacille, trébuche et toussote.

Au chevet de son moteur à explosion, il s'émeut de son moteur 4 temps sous perfusion. Dans la couleur de cette dernière nuit et l'épaisseur de leurs

souvenirs partagés, il prend le temps de lui inventer un cabaret, un cabaret de curiosités, un cabaret de souvenirs.

Cet incertain monsieur Tokbar nous emmène dans un voyage dans le temps et hors du temps où les époques s'entrechoquent, se croisent pour réinventer une nouvelle ère. Une ère imaginaire, transversale où l'archaïque et le moderne se confrontent et s'associent dans un nouveau rapport au temps. Une nouvelle temporalité où le passé et le futur ne font qu'un et où l'on recompose les règles de la modernité.

La compagnie Turak Théâtre tente une aventure poétique sur la mémoire. Quelle relation la mémoire entretient-elle avec l'imaginaire, avec les rêves ? Comment jouer avec le surgissement d'éléments de mémoire, de souvenirs dans les rêves ? Provoquons des rêves éveillés et jouons à y propulser des morceaux de mémoire, d'histoires. Ce sont autant de questions qui viennent alimenter la sujet du spectacle.

Cette quête d'essence se révélera être une "quête de sens" pour retrouver comment réactiver nos cinq sens.

Comme dans un rêve, la quête d'incertain monsieur Tokbar et les personnages qui la peupleront, seront représentés au cours des scènes dans différents rapports d'échelles, mettant en perspective plusieurs niveaux de représentation théâtrale de ce monde imaginaire.